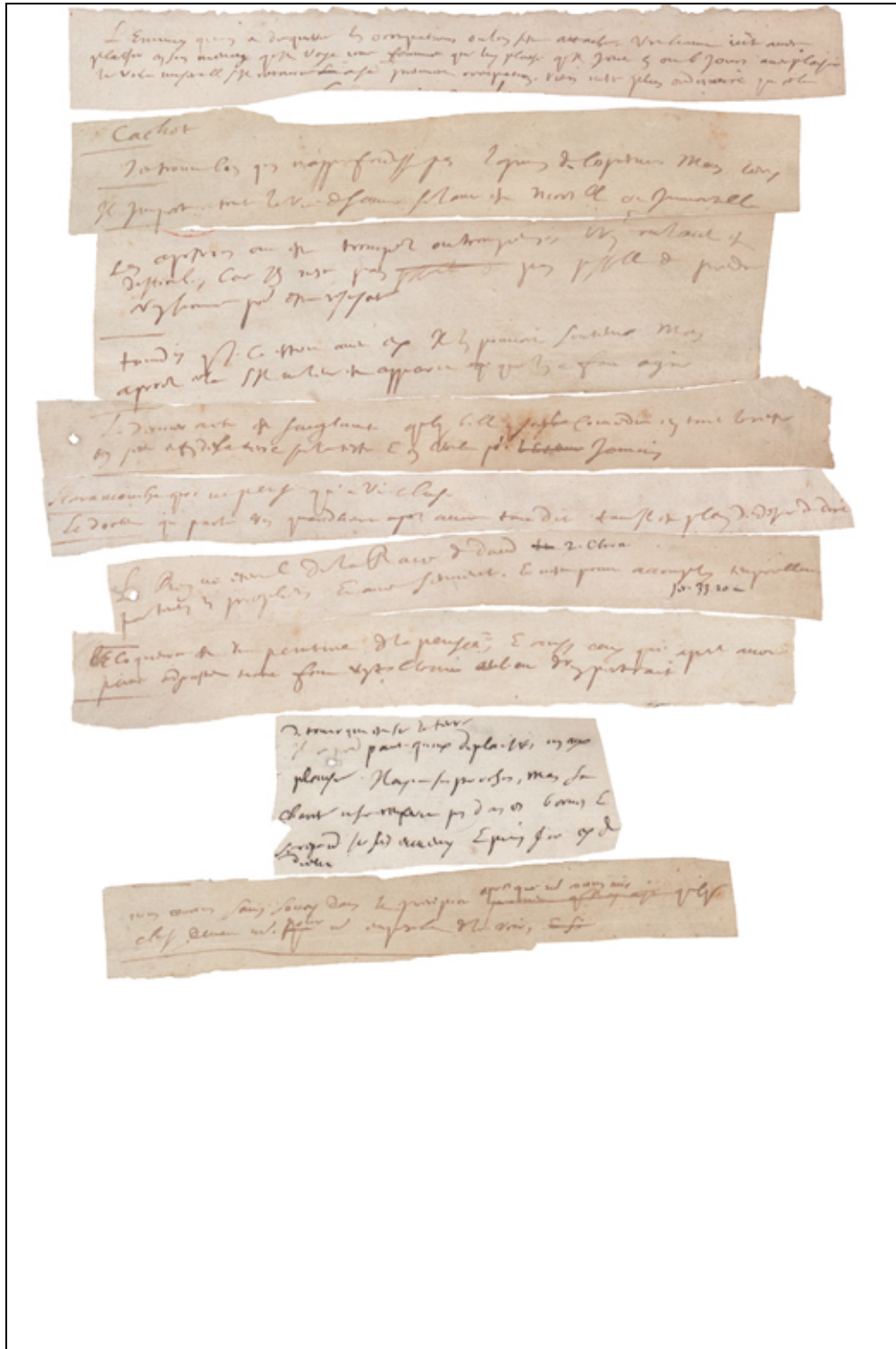


Reconstitution des feuillets originels (Album Pol Ernst, p. 138)

Reconstitution d'un feuillet (23,5 cm x 37,5 cm) portant un filigrane en forme de cadran d'horloge *. Le type de feuille serait au double filigrane Cadran et B ♥ C (écartement des pontuseaux : 25 mm). Dimensions du cadran (L x H) : 5,5 cm x 5,75 cm.



RO 469-3 - Laf. 79, Sel. 114

Ennui 3

dim. 21,4 cm x 2,8 cm

[titre manquant Commencement]

RO 27-5 - Laf. 164, Sel. 196

Commencement 14

dim. 20,2 cm x 3,6 cm

RO 489-5 - Laf. 322, Sel. 353

Preuves de Jésus-Christ 24

dim. 18,9 cm x 5,3 cm

RO 63-3 - Laf 165, Sel. 197

Commencement 15

dim. 22,2 cm x 2,7 cm

RO 123-3 - Laf. 581, Sel. 483

dossier XXIII - Pensées diverses

dim. 22,4 cm x 2,3 cm

RO 270-3 * - Laf. 348, Sel. 380

Prophéties 27

dim. 19,7 cm x 2,8 cm

RO 142-2 * - Laf. 578, Sel. 481

dossier XXIII - Pensées diverses

dim. 20 cm x 3,3 cm

RO 419-3 * - Laf. 355, 387

Morale chrétienne 5

dim. 9,7 cm x 4,4 cm

(hypothèse topographique)

RO 27-4 - Laf. 166, Sel. 198

Commencement 16

dim. 17,5 cm x 2,6 cm

Cette reconstitution est en grande partie confirmée par de nombreuses marques d'écriture complémentaires :

469-3 / 27-5 : les traces de caractères en bas du papier 469-3 sont tout à fait compatibles avec le haut du mot *Commencement* qui correspond au titre manquant du papier 27-5.

En observant cette reconstitution partielle, nous avons constaté qu'il restait un trou important entre les deux papiers et que des traces de caractères subsistaient en bas du papier RO 469-3. Nous nous sommes alors demandé si cet emplacement laissé vacant pouvait contenir le titre. Nous avons extrait du papier RO 317-1 (A.P.R. *Commencement* - Laf. 149, Sel. 182) le titre *Commencement* et, après quelques essais de mise à l'échelle, nous avons obtenu ceci : (c'est nous qui avons coloré le titre)



Comme on peut le constater ci-dessus, les traces restantes en bas du papier 469-3 sont parfaitement compatibles avec le haut du titre *Commencement* (Sur la portée de cette remarque, voir le fragment *Commencement* 1 - Laf. 150, Sel. 183).

27-5 / 489-5 : deux traces permettent de réunir ces deux papiers : le haut du p de *importe* (27-5) est en haut du papier 489-5 et la réunion des deux papiers permet de reconstituer le mot *Et* à cheval sur les deux (*l'un et l'autre*).

489-5 / 63-3 : la découpe des deux papiers (le bas de 489-5 et le haut de 63-3) semble complémentaire et le jambage du p de *aprez* (489-5) continue sur le papier 63-3.

63-3 / 123-3 : une partie du trait de séparation entre ces deux textes commence sur le papier 123-3 et se termine sur 63-3. La découpe des deux papiers (le bas de 63-3 et le haut de 123-3) semble complémentaire.

123-3 / 270-3 : la photo du papier 270-3 semble donner une image déformée du papier qui a tendance à onduler au milieu du Recueil, de sorte qu'il est hasardeux de réunir exactement ces deux papiers. Pourtant leurs découpes semblent complémentaires. De plus, ce papier 270-3 contient le bas d'un jambage qui est compatible avec celui du p du mot *plein* (123-3).

270-3 / 142-2 : la découpe de ces deux papiers semble parfaitement complémentaire et le bas du p de *par* (270-3) continue sur le papier 142-2.

A propos du filigrane : sa hauteur (5,75 cm) est compatible avec la reconstitution ci-dessus. Quoique nous n'ayons pas pu le vérifier, il est fort possible que son centre se situe sur le papier 142-2 (hauteur 3,3 cm) et qu'il déborde en haut sur le papier 270-3 et en bas sur un autre papier.

La présence du papier 419-3 sous le papier 142-2 est surprenante et demanderait à être vérifiée, ainsi notamment que le fragment de filigrane qu'il est censé porter. Cela permettrait aussi de préciser sa position. Le changement d'encre, très noire dans ce cas, alors que le reste a été écrit dans une encre violet-marron, peut étonner, mais le texte commençait par *il ne prend* écrit d'une encre violette très claire, suivi par le mot *part* de couleur violet-marron, avant le changement d'encre. En fait, le papier 270-3 a aussi été corrigé à l'encre noire (ajout des références bibliques) et on peut aussi observer en bas à droite du papier 142-2 des traces d'un trait de séparation fait à l'encre noire. Il y a de fortes chances pour que Pascal ait divisé l'emplacement situé sous le papier 142-2 en trois colonnes dont seul un papier a été repéré. Les colonnes de gauche et de droite avaient probablement une largeur de $(23,5 \text{ cm} - 9,7 \text{ cm}) / 2 = 6,9 \text{ cm}$. L'existence d'un texte à gauche de 419-3 est confirmée par des traces de caractères visibles à gauche de ce papier et par le fait qu'il est troué au milieu du texte, et non dans une marge de gauche qui n'existait pas. L'encre était probablement encore de couleur violet-marron alors que l'encre du texte de droite devait être noire.

NB : le papier 394-4 (Laf. 129, Sel. 162 - *Contrariétés*) est le seul papier du Recueil qui puisse se situer à droite du papier 419-3. Ses caractéristiques sont semblables à celles du papier 419-3 (même texture de papier, même encre)

et ses dimensions (6,2 cm x 4,6 cm) sont compatibles avec la largeur de l'espace restant à droite de ce papier (voir ci-dessus), mais aucune trace ne permet de le confirmer.

Ensemble reconstitué (nous proposons en couleur marron ce qui est écrit dans une encre violet-marron)

[Sel. 114] L'ennui qu'on a de quitter les occupations où l'on s'est attaché. Un homme vit avec plaisir en son ménage. Qu'il voie une femme qui lui plaise, qu'il joue + cinq ou six jours avec plaisir, le voilà misérable s'il retourne à sa première occupation. Rien n'est plus ordinaire que cela.

[Sel. 196] **Commencement.**

Cachot.

Je trouve bon qu'on n'approfondisse pas l'opinion de Copernic, mais ceci

Il importe à toute la vie de savoir si l'âme est mortelle ou immortelle.

[Sel. 353] Les apôtres ont été trompés ou trompeurs. L'un et l'autre est difficile, car il n'est pas possible de prendre un homme pour être ressuscité.

Tandis que Jésus-Christ était avec eux, il les pouvait soutenir. Mais après cela, s'il ne leur est apparu, qui les a fait agir ?

[Sel. 197] Le dernier acte est sanglant, quelque belle que soit la comédie en tout le reste. On jette enfin de la terre sur la tête, et en voilà pour jamais.

[Sel. 483] Scaramouche, qui ne pense qu'à une chose.

Le docteur qui parle un quart d'heure après avoir tout dit. Tant il est plein du désir de dire.

[Sel. 380] Le règne éternel de la race de David : II *Chroniques*. Par toutes les prophéties, et avec serment. Et n'est point accompli temporellement. *Jérémie XXXIII*, 20.

[Sel. 481] L'éloquence est une peinture de la pensée. Et ainsi ceux qui, après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau au lieu d'un portrait.

[Sel. 387] De tout ce qui est sur la terre, il ne prend part qu'aux déplaisirs non aux plaisirs. Il aime ses proches, mais sa charité ne se renferme pas dans ces bornes et se répand sur ses ennemis et puis sur ceux de Dieu.

[Sel. 162 (*hyp.*)] Métier. Pensées.

Tout est un, tout est divers. Que de natures en celle de l'homme. Que de vacations. Et par quel hasard chacun prend d'ordinaire ce qu'il a ouï estimé. Talon bien tourné.

Commentaire

L'ensemble de ces fragments paraît très hétérogène.

Le titre *Commencement* convient à quelques papiers, qui ne sont pas placés en suite directe.

« Cachot.

Je trouve bon qu'on n'approfondisse pas l'opinion de Copernic, mais ceci

Il importe à toute la vie de savoir si l'âme est mortelle ou immortelle. »

Après le fragment sur « les apôtres trompés ou trompeurs », un autre fragment semble relever de la même inspiration.

[Sel. 197] « Le dernier acte est sanglant, quelque belle que soit la comédie en tout le reste. On jette enfin de la terre sur la tête, et en voilà pour jamais. »

Ces textes correspondent à des thèmes traités dans la liasse *Commencement*.

Deux autres fragments semblent se rattacher à l'idée des excès et du bavardage inséparables de la fausse éloquence. Ils ne sont pas non plus en contiguïté l'un par rapport à l'autre.

[Sel. 483] « Scaramouche, qui ne pense qu'à une chose.

Le docteur qui parle un quart d'heure après avoir tout dit. Tant il est plein du désir de dire. »

[Sel. 481] « L'éloquence est une peinture de la pensée. Et ainsi ceux qui, après avoir peint, ajoutent encore, font un tableau au lieu d'un portrait. »

Les fragments Sel. 353 et Sel. 380 ne sont pas en relation directe l'un avec l'autre.

Pascal ajoute en caractères plus petits, sans doute après avoir écrit tous ces textes, un propos sur l'ennui que l'on a de quitter ses occupations au début du feuillet. Le rapport avec les autres textes n'est pas assignable.

Remarque : c'est la seule reconstitution aussi complète, qui ne concerne que des papiers autographes.